

CHAPITRE II

MÉTHODE DE TRAVAIL.

La première règle à suivre pour s'élever dans l'art de la sténographie, et acquérir en peu de temps la vitesse professionnelle, c'est de s'habituer à tracer les signes d'une manière rigoureusement exacte.

Bon sténographe, bon calligraphe.

Pour peu que l'on s'écarte de cet axiome, on tombe dans les plus graves inconvénients : il est toujours difficile de se relire même en écrivant à main posée, à plus forte raison lorsqu'on écrit vite.

La déformation des signes provoque alors à chaque instant des erreurs préjudiciables au sens, ou place le traducteur en face d'énigmes indéchiffrables.

Enfin, l'absence de régularité dans les tracés rendrait impraticable l'emploi des procédés abrégatifs, ceux-ci reposant sur une absolue précision de l'écriture phonétique.

C'est ainsi qu'on doit scrupuleusement se conformer, pour la position des voyelles, aux règles de la Méthode élémentaire.

Une partie de ces règles sont tirées de la Méthode élémentaire des frères Duployé. Elles se résument en cette formule : Au milieu ou à la fin des mots, les voyelles *i, u, an, in* se rapprochent, et les voyelles *é, eu, on, un* s'éloignent *autant que possible* du coin supérieur droit du manuscrit.

Nous avons substitué ces expressions : *se rapprochent* ou *s'éloignent du coin supérieur droit du manuscrit*, aux termes de la Méthode élémentaire, *en remontant ou en avançant, en reculant ou en descendant*, l'association quelque peu amphibologique de toutes ces désinences en *ant*, et la nécessité sans cesse renouvelée d'en choisir une sur quatre au gré des circonstances, risquant de susciter parfois certaines hésitations dans l'esprit de l'étudiant.

Nous avons en second lieu arrêté la signification de cet "*autant que possible*", au détriment sans doute de la simplicité, ou plutôt de la brièveté, mais au grand avantage de la précision, en nous reportant aux tracés admis par le chef de notre École dans ses ouvrages et ses publications périodiques.

Les autres règles de ce tableau s'appliquent aux cercles dans tous les cas, et aux fractions de cercles au commencement des mots ; elles sont propres au COURS DE MÉTAGRAPHIE, et servent à distinguer les voyelles phoniques des voyelles symboliques, la Sténographie Duployé laissant ces tracés au choix du sténographe, à la seule condition d'éviter les angles.